

Historique sommaire du  
237<sup>me</sup> régiment d'artillerie  
de campagne 127<sup>me</sup> D.I.,  
1914-1918

. Historique sommaire du 237<sup>me</sup> régiment d'artillerie de campagne 127<sup>me</sup> D.I., 1914-1918. 1919.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

Aug. 1884

# HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

237<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne

127<sup>ME</sup> D. I.

1914-1918

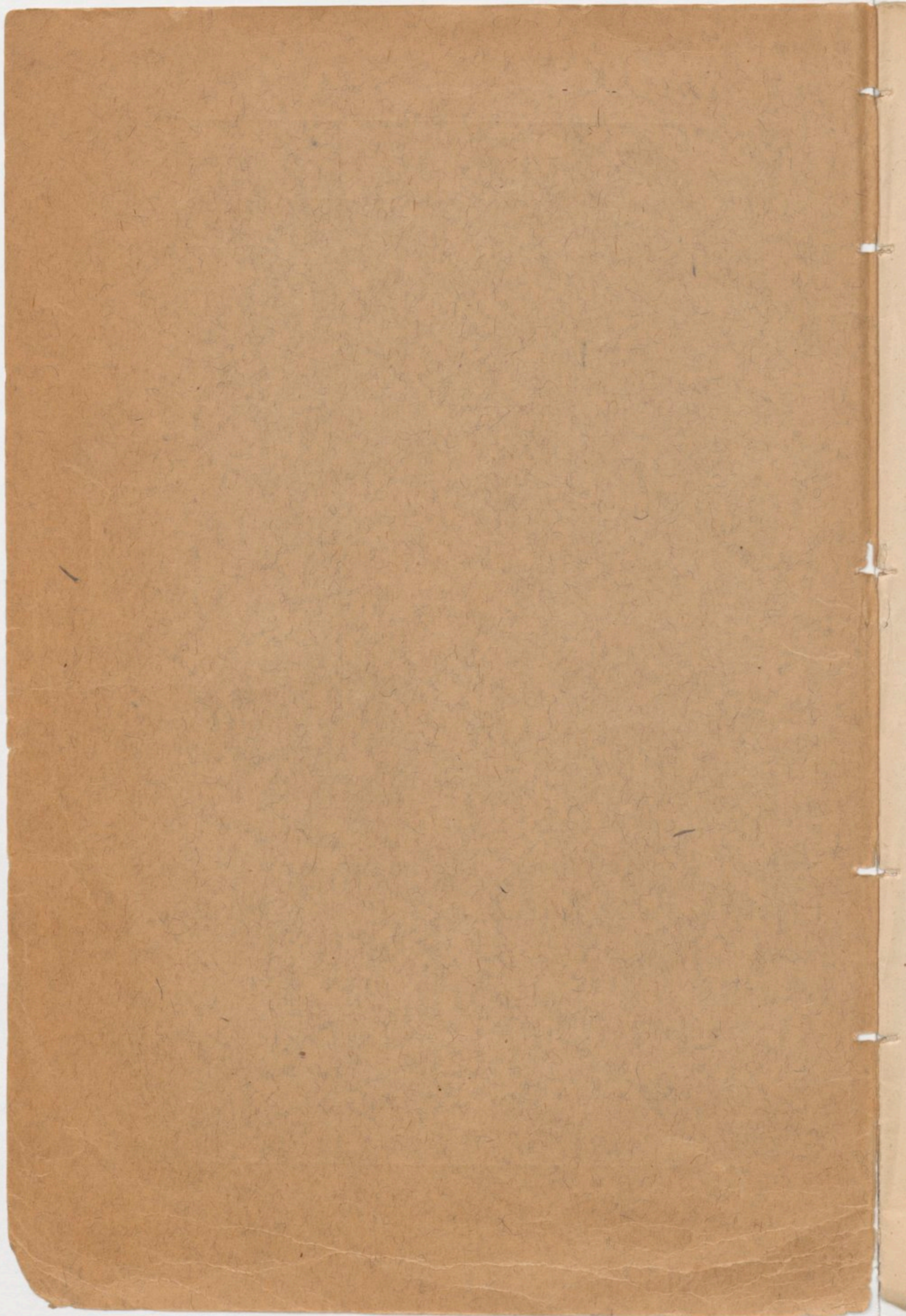


BOURGES

IMPRIMERIE RÉGIONALE J. FOUCRIER

1 et 3, Place Berry, et Rue des Arènes

1919



A. g. 2884

(E. 3319)

# HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

237<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne

127<sup>ME</sup> D. I.

---

1914-1918



BOURGES

IMPRIMERIE RÉGIONALE J. FOUCRIER

1 et 3, Place Berry, et Rue des Arènes

—  
1919

HISTORIQUE SOMMAIRE

QUE DANS LE CŒUR DE TOUS LES  
ANCIENS DU 237<sup>me</sup> RESTE PRÉSENT  
LE SOUVENIR DES CAMARADES DU  
RÉGIMENT QUI ONT VERSÉ LEUR  
SANG POUR LA PATRIE :

SIX OFFICIERS TUÉS

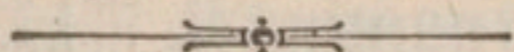
TRENTE-SIX OFFICIERS BLESSÉS

CENT QUINZE GRADÉS ET  
CANONNIERS TUÉS

QUATRE CENT QUARANTE GRADÉS  
ET CANONNIERS BLESSÉS

# HISTORIQUE

## du 237<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne



A la date du 1<sup>er</sup> Avril 1917, le groupement d'Artillerie de Campagne de la 127<sup>me</sup> D. I. était constitué en Régiment sous le numéro 237.

Avant d'exposer très sommairement ce que fut la vie de ce Régiment, nous allons jeter un coup d'œil rapide sur les opérations auxquelles avaient pris part avant d'être réunis les 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> groupes actifs du 37<sup>me</sup> et le groupe du 34<sup>me</sup>, qui ont formé le Régiment.

### **3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> Groupes du 37<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie**

(Artillerie de corps du 8<sup>me</sup> C. A.)

Mobilisés à BOURGES, débarqués à CHARMES le 6 Août 1914, ils sont engagés en LORRAINE le 14 Août près de DOMEVRE, coopèrent à la poursuite de l'ennemi et prennent part à la bataille de SARREBOURG (17-20 Août) où le 37<sup>me</sup> éprouve des pertes sérieuses.

La situation générale impose la retraite et le 8<sup>me</sup> C. A. vient se reformer dans la région de BADMENIL. Le 30, les 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> groupes prennent une part des plus actives à la bataille de ROZELIEURES où ils font un véritable carnage de Boches ainsi que permet de le constater notre avance jusqu'à GIRIVILLER.

Après une vive lutte de près d'une semaine, nous forçons l'ennemi à se replier, franchissons la Mortagne et le poursuivons jusqu'à la Meurthe (MENIL-FLIN).

Le 8<sup>me</sup> C. A. est alors rappelé en arrière, s'embarque dans la région de CHARMES et vient débarquer à SAMPIGNY.

Après marches et contremarches entre Meuse et Argonne, le 37<sup>me</sup> vient relever le 29 Septembre le 1<sup>er</sup> R. A. C. au Nord de COURCELLES

aux BOIS devant le Fort du Camp des Romains dont un coup de surprise a permis à l'ennemi de s'emparer.

C'est dans cette région que les 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> groupes passent l'hiver 1914-1915.

Au commencement d'Avril, les 7<sup>me</sup> et 8<sup>me</sup> Batteries viennent se mettre en batterie dans la région des EPARGES ; le 24 Avril, après un intense bombardement, l'ennemi attaque en forces ; notre Infanterie bousculée se replie, les batteries tiennent bon ; à coups d'obus explosifs, le Lieutenant AMBLARD abat les arbres qui gênent le tir à courte distance et interdit, par ses rafales à l'ennemi, l'accès de la 8<sup>me</sup> Batterie, mais les munitions sont épuisées et force est au Capitaine GABOLDE, revenu à grand'peine de l'observatoire, de se replier en bon ordre avec ses servants qui font le coup de feu et qui, le soir, sous la protection de l'Infanterie, reprenant leur matériel, le servent avec la même ardeur qu'avant.

Le Capitaine GABOLDE est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le 17 Juin 1915, les 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> Groupes sont désignés pour former l'Artillerie de la 127<sup>me</sup> D. I. sous le commandement du Lieutenant-Colonel FOSSAT.

La Division se rend de la Meuse à SUIPPES par étapes, elle doit exploiter le succès de l'offensive du 25 Septembre et seul le 4<sup>me</sup> Groupe (gr. MASSON) est mis en batterie pour la préparation à l'Est de SOUAIN.

Le 3<sup>me</sup> Groupe (gr. GABOLDE) engagé seulement le 25 Septembre d'abord au S-E, puis au Nord de SOUAIN participe, ainsi que le 4<sup>me</sup> aux opérations de NAVARIN et de la Butte de SOUAIN jusqu'au 10 Octobre.

Le Sous-Lieutenant de BEAUREPAIRE-GHISLAIN, tué, est cité à l'Ordre de l'Armée, les Sous-Lieutenants DUMAS et LABBEE sont blessés ; les deux groupes éprouvent des pertes sensibles (20 tués — 40 blessés).

Le M. D. L. PETOIN et le Brigadier SIMBAULT reçoivent la Médaille Militaire.

Après quelques jours de repos, l'A. D. 127 revient dans le secteur de la Butte de SOUAIN jusqu'au 5 Juin 1916 et prend part aux différentes opérations qui s'y déroulent, en particulier le 27 Février 1916 où, lors de l'attaque sur NAVARIN, elle prête un appui des plus précieux à l'Infanterie en limitant l'avance boche.



Pendant cette période, le Capitaine SOISSON et le Sous-Lieutenant HAIBLET sont faits prisonniers, les 2 groupes perdent 3 tués, 19 blessés, 2 disparus.

Le Capitaine PETIT Commandant la 7<sup>me</sup> Batterie, le Canonnier VEILLAT (8<sup>e</sup> Batterie) sont cités à l'Ordre de l'Armée.

## Groupe du 34<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie

Constitué en groupe de position et armé de 90, le groupe du 34<sup>me</sup> a été formé au début d'Octobre 1914 et mis en batterie dans le secteur de PROSNES où il a participé à toutes les opérations des 12<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> C. A.

Le 1<sup>er</sup> Décembre 1915, il était transformé en groupe monté, rattaché organiquement à la 127<sup>me</sup> D. I. tout en restant détaché dans le même secteur à la disposition du 2<sup>me</sup> Corps de Cavalerie.

Le 4 Mai 1916, il rejoignait sa Division, s'établissait dans le secteur de la Butte de SOUAIN (Bois Sabot) et relevé le 5 Juin par l'A. D. 18, rejoignait sur la Marne au repos les 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> groupes du 37<sup>me</sup>.

A partir de cette date, les trois groupes mènent la même vie, le groupe du 34<sup>me</sup> prend le numéro CINQ.

## A. D. 127

(Juin 1916 à Janvier 1917)

Le 14 Juin, la Division quitte ses cantonnements de repos se dirigeant sur VERDUN.

Le 20, le 5<sup>me</sup> Groupe se met en batterie à l'Est de VERDUN près des hangars d'aviation.

Le 23, une formidable attaque déclenchée sur FLEURY nécessite l'arrivée immédiate de la Division ; les 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> Groupes font une étape de 40 kilomètres et le soir même se déploient à côté du 5<sup>me</sup>.

Et alors, jusqu'au 15 Juillet, avec une ardeur inlassable, les groupes de l'A. D. 127 se multiplient pour soulager leur Infanterie.

Sans souci des bombardements incessants, jour et nuit ils tirent sans répit, interdisant à l'ennemi le ravin des Vignes, la sortie de FLEURY, le traquant au CHENOIS, à DAMLOUP, dans le ravin de la Dame et le 12 Juillet, jour peut-être le plus critique de la Bataille de VERDUN, l'arrêtant devant le Fort de SOUVILLE.

Pendant ces trois semaines, le 5<sup>me</sup> groupe a tiré 41.000 coups de 90, les 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> 150.000 de 75, le matériel est usé, le personnel harassé par la fatigue, le feu, les gaz, mais jusqu'au bout il a tenu sans défaillance.

Le Sous-Lieutenant KOCH, amputé, reçoit la Croix, les M. D. L. DUPERON et SERPOLET, le M. P. VEILLAT, le Cr. LAFONT, reçoivent la Médaille Militaire.

Le Lieutenant CUNISSET-CARNOT et le M. D. L. LA CROIX qui, en plein jour, au moment où le bombardement était le plus violent, sont allés observer l'avance boche du fort de SOUVILLE, sont cités à l'Ordre de la II<sup>me</sup> Armée, ainsi que la 1<sup>re</sup> pièce de la 8<sup>me</sup> Batterie (M. D. L. SERPOLET).

Le Sous-Lieutenant CAFFIN est fait prisonnier.

Quelques jours de repos près de BAR le DUC, quelques semaines de secteur calme à SOISSONS, où le 5<sup>me</sup> Groupe remplace son 90 par du 75 et, de nouveau, l'A. D. 127 court à d'autres combats.

Le 15 Septembre, les groupes prennent position à l'Ouest de BOUCHAVESNES : le 3<sup>me</sup> groupe au Bois Marières, le 4<sup>me</sup> au S.-E. de la Ferme de l'HOPITAL, le 5<sup>me</sup> au Sud de cette Ferme.

Les positions sont précaires, peu ou pas d'abris, le défilement faible, l'ennemi réagit très violemment avec ses batteries admirablement placées au St QUENTIN. Dès le 19, le 4<sup>me</sup> Groupe est pris à partie, il perd 7 canons ; le Chef d'Escadron MASSON est mortellement blessé, son adjoint, le Lieutenant BONNIN blessé, ainsi que le Médecin Auxiliaire BOUSSEAU.

Le Groupe perd 16 tués, 24 blessés.

Le 20, l'Allemand attaque, le bombardement est intense sur toutes les batteries, le Sous-Lieutenant BINET est tué, le Lieutenant FAGUET, les Sous-Lieutenants AGIER, CIPAN, DERNIERE, DILLON, RIVIERE sont blessés ; 14 canonnières tués, 30 blessés, mais les tirs ne se ralentissent pas, l'ennemi est repoussé en subissant de lourdes pertes.

Du 21 Septembre au 15 Décembre, ce ne sont qu'attaques et contre-attaques ; aux difficultés du combat viennent s'ajouter celles

du terrain qui devient impraticable ; les conducteurs font des prodiges pour assurer le ravitaillement en munitions, leurs voyages durent la nuit entière et souvent ils sont obligés d'amener les cartouches à dos de chevaux.

Le Capitaine KELLER est mortellement blessé, le Lieutenant MORIO, le Sous-Lieutenant SERVOIS, l'Aspirant ROUYER sont tués ; les Lieutenants LABBEE et COUTURIER, les Sous-Lieutenants d'ASTIER de la VIGERIE, MORIN sont blessés ; l'A. D. perd 17 tués, 91 blessés.

Cette période a été certainement de beaucoup la plus dure qu'ait eu à traverser le Régiment : trois mois de combats incessants au cours desquels 5 Officiers et un Aspirant ont été tués, 10 Officiers et un Médecin Auxiliaire blessés, 47 gradés et canonniers tués, 145 blessés.

L'A. D. 127 obtient une citation à l'Ordre de la 12<sup>me</sup> D. I. Les Capitaines KELLER et THILLIER, le Lieutenant FAGUET, les Sous-Lieutenants AGIER et DILLON sont faits Chevalier de la Légion d'Honneur ; le Médecin Auxiliaire BOUSSEAU, le Brigadier HANNARD et le M. P. MANCEAU reçoivent la Médaille Militaire, l'Infirmier GROLAND reçoit la Médaille Britannique.

Le Chef d'Escadron MASSON, le Capitaine GUILLEMIN, les Lieutenants MORIO et DUMAS, les Sous-Lieutenants BINET et SERVOIS, l'Aspirant ROUYER, le M. D. L. DECLEMY, le Brigadier ADAM de VILLIERS, le Canonnier COLAS sont cités à l'Ordre de la VI<sup>me</sup> Armée.

Relevés par la 162<sup>me</sup> Brigade d'Artillerie Britannique, les groupes se rendent par étapes au camp de VILLE en TARDENOIS.

Le 18 Janvier 1917, ces trois groupes constituent, sous le Commandement p. i. du Chef d'Escadron DILLEMANN, un Régiment qui prend le titre de " GROUPEMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE de la 127<sup>me</sup> D. I. "

Après quelques semaines dans le Secteur de SOUPIR, puis de repos, près de CROUY-SUR-OURCQ, le Groupement vient dans le Secteur de SOISSONS et, le 18 Mars, participe à la poursuite du Boche qui se replie vers le N.-E. En batterie sur la rive droite de l'Aisne, les groupes appuient la progression de l'Infanterie, et le 3<sup>me</sup> Groupe obtient une citation à l'Ordre de la 127<sup>me</sup> D. I., pour les opérations devant le PONT-ROUGE, où il soutient le 172<sup>me</sup> R. I.

## 237<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne

Le 1<sup>er</sup> Avril 1917, le Groupement prend le titre de 237<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne : le 3<sup>me</sup> Groupe (Gr. GABOLDE) prend le numéro 1, le 5<sup>me</sup> (Gr. THILLIER) le numéro 2, le 4<sup>me</sup> (Gr. IGOLEN) le numéro 3.

Le même jour, le 237<sup>me</sup> vient prendre position au Sud de SAINT-MARD (rive gauche de l'Aisne), pour préparer l'offensive d'Avril.

Le 16, l'attaque est déclenchée ; mais de nombreuses mitrailleuses aux GRINONS et à la COUR SOUPIR empêchent notre Infanterie de progresser ; la préparation est reprise et, le 18, le 237<sup>me</sup> passe l'Aisne avec ses trois groupes et s'installe sur le plateau de la CROIX sans TETE, pour préparer l'attaque sur le CHEMIN des DAMES.

Le 21, les Groupes sont portés dans la région de FOLEMPRISE où ils seront mieux à même d'appuyer l'attaque qui se déclenche le 5 Mai.

Nous dépassons le Chemin des Dames et venons border le plateau qui domine PARGNY-FILAIN.

La 21<sup>me</sup> Batterie est portée, le 7 au Nord de la Ferme GERLEAUX pour faire de la contre-batterie au-delà de l'Ailette.

Le 14 Mai, l'ennemi attaque sur toute la ligne ; la 21<sup>me</sup> Batterie, commandée par le Lieutenant DUMAS, fait des prodiges, interdisant à l'ennemi, par ses tirs nourris, exécutés à 1500 mètres, le débouché de la ROYERE et l'accès du PANTHEON, devant lequel les vagues d'assaut boches sont fauchées à vue.

Jusqu'au 8 Juin, jour de la relève par la 22<sup>me</sup> R. A. C., le Boche multiplie ses attaques, mais la vigilance de l'Infanterie, secondée par une Artillerie toujours prête ne lui permet pas de réaliser la moindre avance.

A la suite de ces opérations, le Régiment est cité à l'Ordre du 6<sup>me</sup> C. A., la 21<sup>me</sup> Batterie, le Lieutenant BONNIN (qui a fait 10 prisonniers, dont un Officier, le 16 Avril), le M. D. L. DALMASSO le sont à l'Ordre de la VI<sup>me</sup> Armée.

Le 2<sup>me</sup> C. C. MANGIN reçoit la Médaille Militaire.

Le Régiment a eu deux Officiers hors de combat ; Lieutenant CUNISSET-CARNOT blessé, Lieutenant LEFEBVRE intoxiqué, 10 tués, 18 blessés ou intoxiqués.

Le 26 Juin, après un voyage en chemin de fer, les Groupes sont mis en batterie dans le Secteur de GERARDMER, où ils restent jusqu'au 22 Décembre 1917.

Après avoir fait des travaux sur la frontière Suisse (Région de LOMONT), le 237<sup>me</sup> vient au Camp de DARNEY, où il manœuvre avec Infanterie et fait des écoles à feu dans un champ de tir de circonstance près de DOMBASLE.

Le 26 Mars 1918, la Division est embarquée d'urgence, arrive dans la région de CLERMONT (Oise) et, le 30 Mars, les Groupes prennent position en toute hâte pour enrayer l'avance Allemande : le 1<sup>er</sup> Groupe à l'Ouest du Bois de COULLEMELLES, le 2<sup>me</sup> entre THORY et LOUVRECHY, le 3<sup>me</sup> au Nord d'ESCLAINVILLIERS, tous entre Avre et Noye.

Le 4 Avril, le Boche attaque ; mais c'est en vain que, l'un après l'autre, il jette les meilleurs Régiments de la Garde Impériale sur GRIVESNES défendu par le 25<sup>me</sup> B. C. P., le 172<sup>me</sup> et le 355<sup>me</sup> R. I., les barrages implacables des 1<sup>er</sup> et 3<sup>me</sup> Groupes brisent son élan et jonchent le sol de cadavres, pendant que le 2<sup>me</sup> Groupe fait un cercle de feu autour du 29<sup>me</sup> B. C. P., qui tient héroïquement à THORY, empêchant l'ennemi, qui a gagné du terrain à notre gauche, de progresser devant la 127<sup>me</sup> D. I.

Jusqu'au 15 Avril, la lutte se poursuit acharnée, mais le Boche est arrêté, son avancée est finie.

Le Lieutenant-Colonel DILLEMANN, le Capitaine LEBON, le Lieutenant LOMBART, les Sous-Lieutenants BAILLIARD et CHA-PUIS sont blessés, 8 tués, 37 blessés creusent de nouveaux vides dans le Régiment.

Le Régiment est cité à l'Ordre de la 127<sup>me</sup> D. I., le 2<sup>me</sup> Groupe (Chef d'Escadron THILLIER) et le Lieutenant-Colonel DILLEMANN sont cités à l'Ordre de la 1<sup>re</sup> Armée ; le Capitaine LEBON, le Sous-Lieutenant BAILLIARD sont nommés Chevaliers de la Légion d'Honneur, le 1<sup>er</sup> C. S. SALLEIN reçoit la Médaille Militaire.

Après un repos dans la région de SONGEONS, le Régiment occupe, du 16 Mai au 4 Juillet, le Secteur des EPARGES, du 5 au 20 Juillet, l'ARGONNE.

Le 31 Juillet, la Division est rattachée à la X<sup>me</sup> Armée, c'est avec cette Armée que le 237<sup>me</sup> terminera la Campagne en combattant sans trêve pendant trois mois.

Le 1<sup>er</sup> Août, la Division bouscule l'ennemi au GRAND ROZOY,

le poursuit le 2, et, le 3, bordant la Vesle, établit des têtes de pont à BRAISNE et à la Ferme la GRANGE.

L'Artillerie est poussée en avant : 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> Groupes dans le ravin de COUVRELLES, 1<sup>er</sup> à la Ferme la SIEGE ; le marmitage est intense, l'ennemi a de nombreuses batteries sur les hauteurs de BRENELLE et sur la rive droite de l'Aisne, nous devons abandonner le terrain conquis sur la rive droite de la Vesle, où nos troupes, dépourvues d'abris, sont décimées. Ce repli s'effectue sous la protection du tir du 237<sup>me</sup> qui, avec ses batteries et ses pièces isolées, interdit au Boche d'observer ce qui se passe.

Le Général MANGIN, commandant la X<sup>me</sup> Armée, renonce à forcer le passage de la rivière, il va porter ses coups ailleurs ; à partir de ce moment, le 237<sup>me</sup> ne s'immobilisera pas longtemps sur ses positions.

Le 15 Août, il est mis à la disposition de la 128<sup>me</sup> D. I. et installé au Nord de VIC-SUR-AISNE ; le 19 Août, les batteries se portent au Nord de St CHRISTOPHE à BERRI, le 20 elles sont près de MOR-SAIN ; le 20 dans la soirée, elles rejoignent la 127<sup>me</sup> D. I. près de NOUVRON-VINGRE, où elles prennent position ; le 22, le Régiment est porté à l'Est de TARTIERS pour déloger l'ennemi de la CHAUSSEE BRUNEAUT, dont la 32<sup>me</sup> D. I. U. S. s'empare le 27.

Le 1<sup>er</sup> Septembre, la 1<sup>re</sup> Division Marocaine arrive ; les trois Groupes du Régiment chargés d'appuyer la 2<sup>me</sup> Brigade (7<sup>me</sup> Tirailleurs, 8<sup>me</sup> Zouaves), viennent s'installer à l'Est de JUVIGNY, à 600 mètres de la 1<sup>re</sup> ligne pour pouvoir appuyer l'attaque jusqu'au bout.

Limitée dans ses résultats le 2 Septembre, cette attaque est reprise le 5 et les Marocains effectuent une magnifique progression.

Le 5 et le 6, les Groupes se portent hardiment en avant, dans une zone violemment battue par des obus explosifs et toxiques de tous calibres et s'échelonnent depuis NEUVILLE S/MARGIVAL, jusqu'à TERNY, appuyant l'attaque sur VAUXAILLON, le tunnel et le Moulin de LAFFAUX.

Dans la nuit du 9 au 10 Septembre, par une violente tempête, à laquelle se joint un bombardement intense, le Régiment est relevé par le 14<sup>me</sup> R. A. C.

Aux pertes et fatigues occasionnées par le feu et le travail incessant de jour et de nuit, se sont ajoutées celles causées par une épidémie de grippe qui a réduit, dans certaines batteries, le personnel de près de 40 0/0, sans que, pour cela, le service des pièces s'en soit trouvé ralenti.

Le Chef d'Escadron THILLIER, les Capitaines DUMAS et MIRON, les Lieutenants de BEUVRON, BULIT, DAUMARIE, les Sous-Lieutenants DUMAS et TEXIER, le Médecin Aide-Major GERMAIN ont été blessés ou intoxiqués ; 9 gradés ou canonniers ont été tués, 74 blessés ou intoxiqués.

Le 237<sup>me</sup> R. A. C., le Chef d'Escadron GABOLDE, le Lieutenant de BEUVRON, le M. D. L. TRAMET (28<sup>me</sup>), le M. P. ROBIN (23<sup>me</sup>), les Canonniers COLIN (23<sup>me</sup>), et DURAND (28<sup>me</sup>) ont été cités à l'Ordre de la X<sup>me</sup> Armée.

Le Capitaine DUMAS a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, les M. D. L. CHALET (21<sup>me</sup>) et SOUCIET (23<sup>me</sup>), le Canonnier DUBOIS (29<sup>me</sup>) ont reçu la Médaille Militaire.

Après quelques jours consacrés à reconstituer les unités très appauvries en personnel et en chevaux, le Régiment remonte en ligne le 22 Septembre, pour travailler avec sa Division et prend position au Nord-Est de SOISSONS, près de la Ferme CHIMY.

Le 28 Septembre, le Boche est rejeté sur la rive Nord de l'Ailette ; les batteries s'installent près du Fort de la MALMAISON où, marmitées sans arrêt, elles sont obligées de changer presque journellement de position ; le 5 Octobre en particulier, le 3<sup>me</sup> Groupe, installé aux carrières BOHERY, subit un tir en obus toxiques si violent que, malgré les précautions prises, il doit être retiré de la ligne de feu.

Le 12 Octobre, la Division franchit l'Ailette en amont et en aval de PONT-OGER ; le 13, elle occupe LAON que les batteries dépassent ce même jour.

Le 15, les Groupes sont en position en N.-E. de CHAMBRY pour préparer l'attaque de la HUNDING STELLUNG ; effectuée le 19, cette opération a un plein succès ; l'ennemi bousculé laisse entre nos mains de nombreux prisonniers et des canons et se voit rejeté sur la rive droite de la SOUCHE.

Les batteries sont de suite portées à hauteur de GRANLUP et FAY et, par des tirs intenses exécutés sur les organisations de VESLE et CAUMONT et du PETIT CAUMONT, permettent aux Chasseurs et aux Fantassins d'établir de solides têtes de pont.

Le 30 Octobre, le Régiment est relevé.

Pertes : Lieutenants AMBLARD, BONNIN, BOUBET, GABOLDE, PIALLAT, Sous-Lieutenants CHAPUIS, DAUDE, DEVAULX, de JO-TEMPS blessés ou intoxiqués ; dans la troupe : 5 tués, 85 blessés ou intoxiqués.

Le Lieutenant de BEUVRON est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur sur le Champ de Bataille ; le M. D. L. COLET, l'Infirmier GROLAND, déjà décorés de la Médaille Militaire Britannique, reçoivent la Médaille Militaire.

Les Chefs d'Escadron CAMPS, GABOLDE, THILLIER, les Capitaines DEPOIX et MIRON, le Sous-Lieutenant DAUDE sont cités à l'Ordre de la X<sup>me</sup> Armée.

Débarqué à CHARMES, le 5 Novembre, le 237<sup>me</sup> remontait en ligne le 10 pour participer à une offensive en LORRAINE, quand l'armistice l'a arrêté.

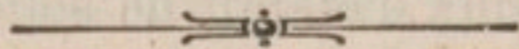
Sa carrière de Combats était terminée.

Avant de disparaître, il a participé à l'entrée inoubliable en LORRAINE et en ALSACE reconquises et c'est aux acclamations des fidèles populations Alsaciennes que, le 28 Janvier 1919, le Général GOURAUD, commandant la IV<sup>me</sup> Armée, lui a solennellement remis au camp d'OBERHOFEN la FOURRAGERE aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre décernée par le Maréchal PETAIN.

Cet historique, très sommaire, est destiné à tous ceux qui ont porté le glorieux numéro 237.

Il leur rappellera les beaux faits d'armes auxquels ils ont participé, les satisfactions et les épreuves qu'ils ont partagées avec leurs camarades de Combat, satisfactions et épreuves qui ont développé au plus haut point dans le Régiment les sentiments de saine camaraderie entre les Officiers et la troupe, sentiments que l'Après Guerre ne saura atténuer.

*BISCHWILLER (Alsace), Février 1919.*





Le fanion du Lieutenant-Colonel DILLEMANN, offert par les Officiers du Régiment à leur Chef de Corps, mi-partie bleu de France, mi-partie écarlate, porte les inscriptions suivantes :

SARREBOURG

CHAMPAGNE

SOMME

GRIVESNES

MALMAISON

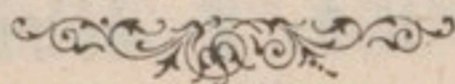
ÉPARGES

VERDUN

CHEMIN DES DAMES

TERNY-SORNY

LAON



## CITATIONS COLLECTIVES

### ORDRE DE LA 12<sup>me</sup> D. I. N° 127

du 20 Octobre 1916.

Le Général commandant la 12<sup>me</sup> D. I. cite à l'Ordre de la Division :  
l'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE DE LA 127<sup>me</sup> D. I.

" Sous les Ordres de son brillant Chef, le Lieutenant-Colonel  
KOECHLIN se dépense sans compter, de jour et de nuit, et  
malgré des pertes considérables, pour donner à l'Infanterie  
du secteur d'attaque, l'appui le plus vigilant et le plus  
efficace. "

BRISSAUD-DESMAILLET.

### ORDRE DU 6<sup>me</sup> C. A. N° 235

du 1<sup>er</sup> MAI 1917.

Le Général commandant le 6<sup>me</sup> C. A. cite à l'Ordre du Corps d'Armée :  
le 237<sup>me</sup> REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE sous les  
Ordres du Chef d'Escadron DILLEMANN.

" Au cours des combats sur l'Aisne ; après un tir ininterrompu  
de 12 jours et de 12 nuits, a, au prix de difficultés inouïes  
couronné le premier les positions conquises. "

de MITRY.

### ORDRE DE LA 127<sup>me</sup> D. I. N° 206

du 20 Avril 1918.

Le Général commandant la 127<sup>me</sup> D. I. cite à l'Ordre de la Division :  
le 237<sup>me</sup> REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE.

" A peine débarqué et jeté sans préparation dans la bataille,  
sous le commandement du Lieutenant-Colonel DILLEMANN,

a puissamment contribué, le 4 Avril, à la magnifique résistance de nos troupes contre les attaques, huit fois renouvelées, de la Garde Allemande. Artillerie de Campagne de premier Ordre, aussi manœuvrière que brave et énergique."

d'ANSELME.

## **ORDRE DE LA X<sup>me</sup> ARMÉE N° 344**

du 12 Octobre 1918

Le Général commandant la X<sup>me</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée :  
le 237<sup>me</sup> REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE.

" Régiment d'élite qui n'a cessé de donner les preuves les plus éclatantes de bravoure et d'ardeur au combat. Sous le Commandement du Lieutenant-Colonel DILLEMANN, a couronné le premier les positions conquises sur l'Aisne en 1917. Le 4 Avril 1918, a puissamment contribué, par la précision de ses tirs et sa liaison intime avec l'Infanterie, à repousser les attaques répétées de la Garde Allemande devant GRIVESNES. Vient encore de se distinguer par son entrain et son endurance dans les durs combats dans lesquels il vient d'être engagé pendant tout le mois d'Août 1918, en appuyant successivement les attaques victorieuses de cinq divisions."

MANGIN.

## **ORDRE N° 13004 D**

du 19 Janvier 1919.

Le Maréchal de France, commandant en Chef les Armées de l'Est,  
cite à l'Ordre de l'Armée :

le 237<sup>me</sup> REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE.

" Du 23 Septembre au 28 Octobre 1918, sous le Commandement du Lieutenant-Colonel DILLEMANN, le 237<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne a apporté à l'Infanterie l'appui le plus efficace dans les attaques qui ont permis à la Division de briser la résistance opiniâtre de l'ennemi sur le Chemin des Dames et

de le poursuivre en franchissant l'Ailette, reprenant la place de LAON et s'emparant des positions fortifiées de la HUNDING STELLUNG. Toujours en liaison parfaite avec l'Infanterie et suivant sa progression au plus près, les groupes du Régiment ont rivalisé d'ardeur au combat et d'endurance à la fatigue. Le 25 Octobre, notamment, les tirs réglés d'observatoires de première ligne ont déterminé la reprise du mouvement en avant de l'Infanterie en détruisant des mitrailleuses qui l'avaient momentanément arrêté."

PETAIN.

## **ORDRE N° 146 F**

du 31 Janvier 1919.

Le Maréchal de France, commandant en Chef les Armées de l'Est, décide que :

**LE 237<sup>me</sup> REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE**

qui a obtenu deux citations à l'Ordre de l'Armée pour sa belle conduite devant l'ennemi aura droit au port de la "FOURRAGERE" aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre.

PETAIN.

## **ORDRE DE LA I<sup>re</sup> ARMÉE N° 22**

du 6 Mai 1918.

Le Général commandant la I<sup>re</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée :  
**LÉ 2<sup>me</sup> GROUPE DU 237<sup>me</sup> R. A. C.**

" Sous le Commandement du Chef d'Escadron THILLIER, alors que des troupes ennemies venaient d'occuper un bois à moins de 1500 mètres sur le flanc des batteries, a continué ses tirs sans se laisser détourner de sa mission. Officiers, Gradés et Canonniers ont ainsi montré combien est développé chez eux le sentiment du Devoir."

DEBENEY

## ORDRE DE LA VI<sup>me</sup> ARMÉE N° 487

du 15 Juin 1917

Le Général commandant la VI<sup>me</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée :  
LA 21<sup>me</sup> BATTERIE DU 237<sup>me</sup> R. A. C.

" Le 14 Mai 1917, sous les Ordres du Lieutenant DUMAS, s'est mise en batterie à 1200 mètres des lignes ennemies. — Malgré la violence des tirs subis, a continué le feu sans relâche, prenant à partie les vagues allemandes sur les divers points où elles paraissaient et les brisant successivement. — Le 15 Mai, après 4 heures d'un bombardement de 150 et 210 qui a bouleversé la position de fond en comble, enterrant les canons jusqu'au-dessus des boucliers, a dégagé les pièces, les a remises en batterie et a rouvert le feu à la première demande, donnant ainsi un superbe exemple d'endurance et d'énergie. "

MAISTRE.

## ORDRE DE LA I<sup>re</sup> ARMÉE N° 363

du 28 Août 1916

Le Général commandant la I<sup>re</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée :  
LA PREMIERE PIECE DE LA 8<sup>me</sup> BATTERIE DU 37<sup>me</sup> REGIMENT  
D'ARTILLERIE, commandée par le Maréchal des Logis SER-  
POLET Joseph, Mle 013570.

" Du 23 Juin au 16 Juillet 1916, n'a cessé de tirer de jour et de nuit sous les plus violents bombardements, avec un personnel trois fois renouvelé par suite des pertes. La pièce ayant été à deux reprises atteinte par le feu ennemi mais le tube et le frein restant intacts, le Maréchal des Logis SERPOLET avec les deux servants valides ont dégagé la pièce en plein bombardement et l'ont remise en état de tirer. "

NIVELLE.

## DISTINCTIONS INDIVIDUELLES

Obtenues au cours de la Campagne

### OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Lieutenant-Colonel DILLEMANN.

### CHEVALIERS DE LA LEGION D'HONNEUR

Chefs d'Escadron : CAMPS, GABOLDE, THILLIER.

Capitaines : CROIZIN, DUMAS, EVAÏN, GANGNARD, HAPPICH, KELLER,  
LEBON, PETIT.

Lieutenants : de BEUVRON, FAGUET.

Sous-Lieutenants : AGIER, BAILLIARD, DILLON, KOCH.

### MEDAILLE MILITAIRE

Médecin Auxiliaire BOUSSEAU

Adjudants-Chefs : ALBIGES, DEL, NOLIN.

Adjudant PERRET.

Maréchaux des Logis : CHALET, COLET, DUPERON, PETOIN, RAJON,  
ROUSSET, SOUCIET, TOUNZEE.

Brigadiers : HANNARD, SIMBAULT.

Maîtres-Pointeurs : BRUN, MARCEAU.

Canonnières Conducteurs : LAFONT, MANGIN, RENAUD.

Canonnières Servants : DUBOIS, SALLEIN, VEILLAT.

Infirmier GROLAND.

### CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

Lieutenant-Colonel DILLEMANN.

Chefs d'Escadron : CAMPS, GABOLDE, MASSON, THILLIER.

Capitaines : DEPOIX, DUMAS, KELLER, LEBON, MIRON, ODINOT, PETIT.

Lieutenants : de BEUVRON, BONNIN, CUNISSET-CARNOT, FAGUET,  
MORIO.

Sous-Lieutenants : AGIER, BINET, DAUDE, DESFRETIERE, DILLON,  
KOCH, SERVOIS.

Aspirant ROUYER.

Maréchaux des Logis : CHALET, COLET, DALMASSO, DECLEMY,  
DUPERON, PETOIN, SOUCIET, TOUNZEE, TRAMET.

Brigadiers : ADAM de VILLIERS, HANNARD, SIMBAULT.

Maîtres-Pointeurs : BRUN, MARCEAU, ROBIN.

Canonnières Conducteurs : COLIN, DURAND, LAFONT, MANGIN,  
RENAUD.

Canonnières Servants : COLAS, DUBOIS, MICHEL, SALLEIN, VEILLAT.  
Infirmier GROLAND.

**OFFICIERS AYANT APPARTENU  
AU 237<sup>me</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE**

**CHEF DE CORPS**

Lieutenant-Colonel DILLEMANN.

**CHEF D'ESCADRON**

CAMPS, GABOLDE, IGOLEN, THILLIER.

**CAPITAINES**

CROIZIN, DEPOIX, DUMAS, DUSOLLIER, EVAIN, GANGNARD, IDOUX,  
LEBON, MIRON, ODINOT.

**LIEUTENANTS**

AMBLARD, d'ASTIER de la VIGERIE, BEDET, BELLANGER,  
de BEUVRON, BONNIN, BOUBET, BOURLIER, BULIT, CHOLET,  
CUNISSET-CARNOT, DAUMARIE, DERNIERE, FAGUET, GABOLDE,  
GLEYZE, GOEURY, GUEUDRE, GUEZ, LAGAY, LEFEBVRE, LOMBART,  
MASSE, NEUVILLE, PIALLAT, SPRIET.

**SOUS-LIEUTENANTS**

ASTRUC, BAILLIARD, BELLON, BLOC, BONNET, BOULLAND,  
BUNGENER, BURLIN, CALLIER, CHAPUIS, CHIPAUX, COHADON,  
CONTAMINE, COULOMB, COURSIER, de COURTIVRON, DEMAY, DAUDE,  
DESFRETIERE, DEVAULX, DUMAS, DURANTEAU, d'EICHTAL, GOBIN,  
GUILLAUME, LEGRAIN, MARTIN, MAURIER, NARCY,  
PERRAULT de JOTEMPS, POMMIES, RIVAL, SATRE, TEXIER, TUPINIER,  
de LOUBENS de VERDALLE, VIVARES.

**MEDECINS**

DUPUY, GERARD, GERMAIN, LEGER, RUTHON, VELLUOT.

**VETERINAIRES**

GUERBER, HAMONIEZ, JAMAIS, MARTIN, OULES, SEILLIER.

**OFFICIERS AYANT COMPTÉ A L'A. D. 127  
AVANT LA FORMATION DU 237<sup>me</sup> RÉGIMENT**

Chefs d'Escadron : MASSON, ROUYER.

Capitaines : DEMAZIER, GUILLEMIN, HAPPICH, KELLER, PETIT,  
SOISSON.

Lieutenants : CLEMENT-GRANDCOUR, COUTURIER, LEONARD, MORIO,  
RIVIERE, BRIEN.

Sous-Lieutenants : AMENTON, AGIER, de BEAUREPAIRE-GHISLAIN,  
BINET, BOUCHETTE, CAFFIN, CIPAN; DANNE, DILLON, HAIBLET,  
KOCH, LABBEE, MORIN, OUDIN, SERVOIS.

Médecins : CLEMOVITCH, COLLIGNON, EPARVIER, GENIL-PERRIN.

Vétérinaire : GAUTHERON.

**OFFICIERS SUPÉRIEURS  
AYANT COMMANDÉ L'A. D. 127**

Lieutenant-Colonel FOSSAT, du 15 Juin 1915 au 2 Octobre 1915.

Lieutenant-Colonel ROUYER, du 3 au 8 Octobre 1915.

Lieutenant-Colonel BROUSSAUD, du 9 Octobre au 10 Décembre 1915.

Colonel KOEHLIN-SCHWARTZ, du 22 Décembre 1915 au 7 Octobre 1917.

Colonel ROUGEUL, du 27 Octobre 1917 au 9 Novembre 1918.

Lieutenant-Colonel GILLE, du 10 Novembre 1918.

**OFFICIERS GÉNÉRAUX  
AYANT COMMANDÉ LA 127<sup>me</sup> D. I.**

Général BRIAND, du 15 Juin 1915 au 7 Décembre 1915.

Général d'ANSELME, du 8 Décembre 1915 au 14 Juillet 1918.

Général PIGAULT, du 16 Juillet 1918 au 18 Septembre 1918.

Général VENEL, du 19 Septembre 1918 au 1<sup>er</sup> Novembre 1918.

Général RAMPONT, du 14 Novembre 1918.





